

## Euphémisation péjorative ou péjoration euphémique?

Doit-on se défier d'un tandem morphologique comme *eclectisme* / *eclecticism*?

Ces deux ménechmes constituent-ils autre chose que de vrais amis? De faux amis? D'étranges amis? Le mariage de la carpe et du lapin?

Qualifier quelqu'un ou quelque chose d'*éclectique* est certes positif, dans les deux langues (*an eclectic artist, displaying eclectic thinking*). Un écrivain, un musicien, seront qualifiés d'éclectiques s'ils ne se limitent pas à une seule démarche, s'ils fuient le dogme et les recettes toutes faites. Il en va de même d'un philosophe ou d'un savant.

Nos sosies véhiculent donc les notions de multiplicité et d'ouverture, de diversité et de polyvalence.

Cependant, l'anglais ajoute parfois une dimension péjorée, l'image de chaos et d'hétéroclicité. Ne dit-on pas, pour faire subtil, *this office is quite eclectic*, pour *ce bureau est un capharnaüm*? Un lieu donné pourrait évoquer soit une *caverne d'Ali Baba* (éclairage positif), soit *un bazar* (éclairage négatif).

Comment éviter la dictature du zen? D'aucuns seront tentés de rendre *collectionneur* par *hoarder* (négatif) plutôt que par *collector* (positif), y compris lorsque la personne réunit des compilations sérieuses et structurées, et non pas de simples amoncellements de trucs, bidules et machins chouettes empilés de façon pathologique. Gare au flou artistique.

Dans la même veine, on qualifie de *méticuleux* (*meticulous*, ou *detail oriented*) la personne qui a le sens du détail... mais on dit parfois d'elle : *this person is anal* ou bien *this person is anal retentive*; maniaque et constipée. Question de degré ou de perception. Ou les deux...

De tels élargissements du sens découlent de l'intensification ou de l'atténuation, selon lesquelles bien des qualités passeront pour des défauts (quand ce n'est pas l'opposé qui s'avère le contraire d'un inverse renversant une fois confronté à sa diamétrale antithèse).

Au final, comme pour tous les plaisirs, on saura éviter les excès, en cultivant tant le sens de l'utile que l'amour de l'esthétique. Après tout, *beauty is in the eye of the beholder*.

Des goûts et des couleurs...

Chronique de Carlos del Burgo, terminologue agréé et traducteur agréé.

**Lire les chroniques de termino**